

HANDICAP

Accompagnement des personnes vulnérables : les avancées de Dedic

En 2019, la fondation Dedic souhaitait développer une approche éthique soucieuse de respecter le plus possible le projet de vie des personnes vulnérables. Ce vendredi au campus Fonderie de l'UHA à Mulhouse, elle fait le point sur les expériences menées dans trois associations partenaires.

Ce vendredi 2 décembre, la fondation Dedic organise, à l'Université de Haute-Alsace (campus Fonderie) à Mulhouse, une soirée ouverte à tous pour présenter les avancées, les premières expériences menées, avec les témoignages de différents acteurs.

Trois associations qui œuvrent dans le domaine du handicap (Au fil de la vie, Marguerite Sinclair et l'APEI Centre-Alsace) se sont engagées dans la démarche Dedic et rencontrent régulièrement des bénévoles réunis autour du président de la fondation, Jean-Luc Lemoine, au sein d'ateliers.

« La cabane au fond du jardin »

La fondation Dedic propose aux acteurs un outil baptisé « La cabane au fond du jardin », lieu symbolique qui représente le premier cercle de la personne vulnérable, un triangle réunissant la personne fragile, le parent ou tuteur qui représente son « défenseur ultime » et son référent professionnel le plus proche. Cette « cabane » est le lieu où doit pouvoir surgir la parole, le désir, les attentes, les craintes, même si cela ne passe pas forcément par des mots.

Catherine Jauffret, bénévole à Dedic, suit l'expérience menée au sein de la Mas (Maison d'accueil spécialisée) La Maison d'Émilie gérée par l'association au Fil de la vie à Malmerspach. « C'est une struc-



La fondation Dedic, présidée par Jean-Luc Lemoine (premier à gauche, ici aux côtés des bénévoles Michel Leclerc, Catherine Jauffret et Claude Breune), a élaboré des outils pour expliquer le principe de « défense ultime » des personnes vulnérables. Photo L'Alsace/Vincent VOEGLIN

ture qui accueille des personnes porteuses d'un handicap lourd et qui ne peuvent pas travailler en Esat [établissement et service d'aide par le travail] », précise-t-elle.

L'expérience en est à ses débuts, mais Catherine Jauffret constate déjà que « les choses bougent ». Dans cette « cabane au fond du jardin » qui fonctionne comme « une bulle où on accorde du temps à la personne vulnérable » (au sein même de l'institution ou ailleurs), la parole émerge. « Des personnes qui s'exprimaient peu, voire pas du tout, parlent beaucoup. Des parents parlent de leurs craintes et sont entendus, ils sortent apaisés. Des professionnels apprennent à mieux connaître les attentes. »

« Un état d'esprit »

Michel Leclerc, qui suit la démarche au sein de l'association Sinclair, constate : « Ce qui ressort le plus fort, c'est qu'on découvre des

facettes de la personne accompagnée régulièrement qui sont riches et qu'on ne connaissait pas forcément. C'est aussi un facteur de motivation pour les professionnels. »

Claude Breune accompagne le projet Dedic au sein d'une structure d'accueil de jour de l'APEI Centre-Alsace à Châtenois, le Moulin. « La plupart des professionnels référents sont déjà dans une démarche d'écoute et de grande attention aux personnes et nous demandent : "Qu'est-ce que vous apportez de plus ?" Dans cette structure, l'équivalent de la cabane au fond du jardin, le fait de se retrouver avec le premier cercle, personne vulnérable/parent/professionnel référent se passait sous la forme d'une réunion par an. Ce que défend Dedic, la différence fondamentale, c'est de réunir plus souvent cette cabane symbolique, d'être dans la volonté constante de l'écoute. » « C'est un état d'esprit permanent, on recherche la conti-

nuité à vie », précise Jean-Luc Lemoine. C'est grâce à ce travail au sein de la « cabane » qu'on peut ensuite faire bouger les lignes dans l'institution et plus largement, dans la société.

La démarche est suivie par l'École supérieure de Praxis sociale (un enseignant-chercheur et un sociologue), elle est soutenue par la Fondation de France et la Collectivité européenne d'Alsace.

Au cours de la soirée du 2 décembre, le public pourra découvrir les acteurs de l'expérience dans les structures partenaires et mesurer les enjeux d'une approche qui pourrait s'appliquer dans tous les domaines des ressources humaines.

Frédérique MEICHLER

Y ALLER « La cabane au fond du jardin », Dedic, point d'étape, au campus de la Fonderie, 16 rue de la Fonderie à Mulhouse, vendredi 2 décembre à partir de 18 h 30.

ANIMATION